

leur marchandise à bon marché au Canada. Nos industries manufacturières en subiraient des effets certes très graves.

Il est très intéressant de remarquer, monsieur le président, où l'honorable député d'Essex-Est a prononcé son discours. Il l'a fait dans l'Île du Prince-Édouard, province qui s'intéresse avant tout à la production agricole. On peut être certain qu'elle s'intéresse aux idées de libre-échange. Je propose à l'honorable député d'Essex-Est de prononcer un discours identique, préconisant le libre-échange avec les États-Unis, dans sa propre ville de Windsor. Je lui demande d'aller prononcer le même discours devant les syndicats ouvriers et les travailleurs de Windsor et de leur expliquer quel serait, à son avis, le résultat du libre-échange avec les États-Unis dans sa propre ville.

L'hon. M. Pickersgill: Il n'y a rien là-dedans qui se rapporte au libre-échange avec les États-Unis.

L'hon. M. Hees: C'est exactement ce que serait une zone d'échange comprenant les États-Unis, et l'honorable député de Bonavista-Twillingate le sait très bien. Si ce n'est pas ce que ça signifie, qu'est-ce qu'une zone d'échange?

L'hon. M. Pickersgill: Puisque l'honorable député m'a posé une question, je répondrai.

L'hon. M. Hees: Je répondrai à la question.

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable député m'a posé une question...

L'hon. M. Hees: J'ai la parole.

Des voix: Règlement!

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable député m'a posé une question. J'ai donc l'intention d'y répondre, à moins qu'on ne m'en refuse l'occasion.

M. le président suppléant: A l'ordre!

L'hon. M. Hees: J'ai la parole.

L'hon. M. Pickersgill: Dans ce cas continuez; vous ne voulez pas de réponse.

L'hon. M. Hees: Je disais donc, monsieur le président, que le Marché commun européen est un groupe d'échange qui s'achemine vers le libre-échange, et le même genre d'association englobant le Canada et les États-Unis, que préconise en cette enceinte le parti libéral, engloberait les États-Unis et le Canada dans une zone de libre-échange. Je voudrais bien voir les libéraux parcourir maintenant le Canada et expliquer à tous nos manufacturiers, à tous nos centres industriels...

L'hon. M. Pickersgill: Laissez-moi m'expliquer maintenant.

L'hon. M. Hees: ...ce que seraient, selon eux, les effets du libre-échange avec les États-Unis. Comme je l'ai dit, les industries américaines ont un bien plus vaste marché...

L'hon. M. Pickersgill: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

L'hon. M. Hees: Il n'y a pas lieu d'invoquer le Règlement. Les fabriques des États-Unis disposent d'un marché dix fois plus vaste que le nôtre...

L'hon. M. Pickersgill: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Des voix: Asseyez-vous!

M. le président suppléant: A l'ordre! L'honorable député de Bonavista-Twillingate invoque le Règlement, de sorte que le ministre doit lui céder la parole.

L'hon. M. Pickersgill: Mon motif est très simple, monsieur le président. Nous sommes à étudier les crédits du ministère des Finances, et il a été convenu qu'à l'occasion de ces crédits nous examinerions la conduite du gouvernement à Accra. Par contre, il n'a pas été question d'avoir un débat académique...

L'hon. M. Hees: C'est que ça commence à faire mal. (*Exclamations*)

L'hon. M. Pickersgill: ...nous n'avons pas prévu de débat théorique sur la politique du parti libéral qui, malheureusement pour le Canada, n'est pas au pouvoir présentement. Si un tel débat doit se dérouler, tant mieux, mais il faudrait permettre à un porte-parole du camp libéral d'exposer la politique des libéraux...

Une voix: Elle est démasquée maintenant!

L'hon. M. Pickersgill: ...au lieu d'autoriser les propos dérisoires que nous tient le ministre du Commerce en ce moment.

L'hon. M. Hees: Ce n'est pas un rappel au Règlement, c'est un discours.

L'hon. M. Pickersgill: Je supplie le président...

L'hon. M. Hees: Ce n'est pas un rappel au Règlement, c'est un discours.

L'hon. M. Pickersgill: J'expose toujours le motif de mon rappel au Règlement.

M. le président suppléant: Il me semble que tous les partis étaient d'avis que nous pourrions clore la session ce soir. Dans ce dessein, nous pourrions accélérer le débat. Peut-être ai-je laissé un peu plus de latitude que je ne l'aurais fait en d'autre temps en admettant qu'on parlerait du voyage des deux ministres. Je fais appel à l'indulgence du comité, afin